

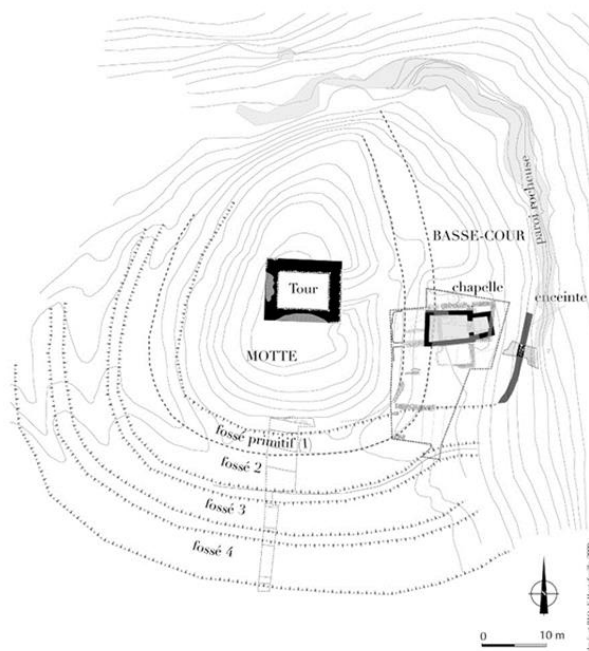
CASTELNAU-MONTRATIER-SAINTE-ALAUZIE (Lot)

Motte castrale dite truque de Maurélis

Inscription au titre des monuments historiques en totalité avec vœu de classement, 07/03/2022



La truque ou motte castrale de Maurélis se situe sur la commune de Castelnau-Montratier-Sainte-Alauzie dans le département du Lot. Elle est isolée au milieu des bois et surplombe d'environ 80 mètres la vallée de la Barguelonne. Le nom de « Truque » vient de l'occitan « truquél », qui signifie petite butte. L'appellation « Maurélis » est à mettre en relation avec une famille éponyme qui a possédé le lieu à la fin du Moyen Age. La truque se compose d'une tour en pierre, en moellons équarris montés au mortier, conservée sur 8,50 mètres de hauteur, prise dans une motte de terre. La motte adopte une forme ovale, plus étroite à sa base au nord qu'au sud. Son diamètre maximum nord-sud est d'environ 45 mètres et sa largeur nord-est d'environ 25 mètres pour une trentaine de mètres au sud. Son emprise au sol est d'environ 800 mètres carrés. Quatre fossés parallèles assuraient la défense du lieu côté sud. Une chapelle à chevet aux angles arrondis était associée à l'ensemble. La tour devait s'élever à l'origine à plus de 15 mètres de haut. Les analyses au carbone 14 ont livré la date des environs de 875 pour l'édification de la motte. La chapelle quant à elle remonte au début du X^e siècle.



Le site était le lieu de résidence de la puissante famille des Gausbert dès la fin du IX^e siècle. Ce lignage est un vassal des comtes de Toulouse. Ses membres dominent le bas-Quercy et sont liés également à l'abbaye de Moissac. La tour a été construite certainement à la faveur de la prise de possession du Quercy par le comte de Toulouse en cette fin du IX^e siècle, assurant avec Flaugnac tout proche une sorte de ligne de défense des terres comtales. Le livre des miracles de sainte Foy de Conques, rédigé vers 1040, décrit la truque de Maurélis : le fils du seigneur de Montpezat, emprisonné dans le sous-sol de la tour, est en effet délivré miraculeusement par la sainte rouergate. Le site est abandonné vers 1040 au profit de l'emplacement de l'actuelle ville de Castelnau-Montratier. Au milieu du XV^e siècle, une ferme s'y implante à nouveau mais elle est à son tour délaissée vers 1650. La truque est alors oubliée jusqu'au XIX^e siècle, où elle est alors associée au tombeau d'un chef gaulois. Vidée de son comblement dans les années 1920, la tour sort de l'oubli mais subit divers outrages importants, comme le percement sauvage d'une entrée sur l'un de ses flancs.

La truque de Maurélis a fait l'objet de plusieurs campagnes de fouilles (2004-2008) dirigées par Florent Hautefeuille, professeur d'archéologie médiévale à l'université de Toulouse-Jean Jaurès. Le résultat de ses travaux ont permis d'affiner la datation haute de la motte et surtout de montrer le caractère unique en Europe du mode de construction de cette dernière – la tour est élevée en même temps que la motte.

